

Mgr. Falconio

Il est possible que Mgr Falconio, le délégué papal au Canada, au lieu de s'installer à Ottawa, comme il avait d'abord été dit, vienne résider dans la métropole commerciale de la province du Canada. Cette importante information a été fournie à un journaliste, par le secrétaire privé de Mgr Falconio, le Père Etienne de Clavette, qui est actuellement l'hôte des Franciscaïns, rue Dorchester.

Le Père Clavette est comparativement jeune, et bien que Français de naissance, il connaît bien le Canada, ayant demeuré cinq ans dans cette province et ayant reçu les ordres sacrés de Mgr Bruohési, dans la cathédrale St. Jacques.

Mgr Falconio, a dit le délégué, était archevêque de Matera et n'Acerenza, dans le sud de l'Italie, lorsque Notre Saint Père le Pape l'a chargé de l'importante mission qu'il vient remplir au Canada. Avant d'être élevé à la dignité d'archevêque, Mgr Falconio avait occupé la charge de procureur de l'Ordre des Franciscaïns. Il a déjà visité Terrebonne et les États-Unis et parle mieux l'anglais que le français. Il a demeuré à Rome pendant qu'il était procureur des Franciscaïns, et c'est là que le Saint Père a pu le connaître et l'apprécier.

La nomination de Mgr Falconio paraît avoir été bien accueillie dans les cercles religieux, à Rome.

Mgr Falconio entretiendra des relations officielles avec le gouvernement et avec les évêques.

Le lieu de résidence du délégué papal n'a pas encore été choisi, mais le choix se fera entre Ottawa et Montréal. Le Père Clavette expliqua que tous les détails de la mission du délégué papal au Canada, seraient connus dans cinq ou six jours. Mgr Falconio porte une soutane gris argent, comme tous les prélats choisis dans les différents ordres.

L'Assistance Religieuse

Un journal français raconte le trait suivant.

Un protestant anglais visitait l'Hotel-Dieu de Paris non encore laïcisé. Tout à coup il s'arrêta saisi d'horreur et d'admiration. Dans une des salles destinées aux incurables, il rencontra un homme, ou plutôt le tronc mutilé d'un homme acroupi dans une sorte de baquet en bois qui lui servait de lit : la gangrène lui avait dévoré les bras et les jambes ; son visage était défiguré par une sorte de lèpre hideuse et, à ces infirmités physiques, s'ajoutait la plus cruelle des infirmités morales : un idiotisme que, à la moindre contrariété, transformait en une rage farouche. Agenouillée près de cet être si disgracié de la nature, dont la seule vue inspirait l'effroi et le dégoût, une femme, revêtue de la sainte livrée des épouses du Seigneur, le contemplait affectueusement ; et comme la mère calme les cris de son nouveau né en le berçant avec précaution, la bonne Sœur de charité endormait les souffrances intolérables de l'idiot par son invincible patience, ses douces paroles et son charmant sourire. L'étranger s'était arrêté ; il ne put réprimer cette question, qui de son cœur monta à ses lèvres : "Comment pouvez-vous, ma Sœur, conserver auprès de cette espèce de monstre, votre paisible sérénité ? Ah ! monsieur, répondit la

bonne religieuse, c'est l'enfant gâté de toute la maison. Parce qu'il est plus à plaindre que nos autres malades, nous nous sommes davantage attachées à lui. Nous ne le quittons ni jour ni nuit ; nous calmons ses douleurs par des chants et des prières ; nous avons même réussi à lui apprendre à prier lui-même ; il nous connaît, il nous aime, et nous le lai rendons bien, je vous assure !"

Et, en achevant ces mots, la Sœur qui s'était levée pour répondre à l'étranger s'agenouilla de nouveau près de l'infortuné dont les traits contractés s'épanouissaient sous le bienveillant et doux regard de celle qui s'était faite son bon ange.

Et, en présence de cette charité qui ne connaissait ni les répugnances de la nature, ni les fatigues du corps l'étranger fut forcé de s'avouer qu'une religion divine pouvait seule inspirer et surtout soutenir un aussi héroïque dévouement.

De là, à l'étude de la foi catholique et l'abjuration, il n'y avait qu'un pas pour un homme de bonne foi ; aussi, peu de mois après l'Eglise comptait elle un enfant de plus.

Les Conservateurs

LEUR POSITION EST FORTE DANS LES PROVINCES MARITIMES

Halifax, 4.—Sir Charles Tupper qui est à l'œuvre ici, préparant les prochaines élections, a été l'objet d'une réception enthousiaste. Le discours que le vieux chef a prononcé a été si éloquent et si pratique que des centaines de jeunes gens, ainsi que nombre de voteurs indépendants se sont rangés sous la bannière conservatrice. Les candidats de l'opposition, aujourd'hui, sont dans une position beaucoup plus avantageuse qu'en 1896, la seule réponse donnée jusqu'ici aux accusations des conservateurs, relativement à la mauvaise administration et aux dépenses extravagantes, a été celle donnée par Sir Richard Cartwright, à Toronto, lorsqu'il a dit que les besoins du pays étaient beaucoup plus considérables aujourd'hui.

Jusqu'ici, les politiciens libéraux ont été arrogants et provocateurs ; mais maintenant, les plus raisonnables d'entre eux admettent la possibilité d'un changement de gouvernement à Ottawa. En conséquence, l'espoir des organisateurs conservateurs est très grand.

Ici, à Halifax, on croit que les libéraux vont déposer le Dr Russell, M. P., et offrir la candidature à M. Mitchell. Les candidats de l'opposition seront Borden et Kenny. Cap Breton et Richmond vont demeurer loyaux à Sir Charles et les conservateurs vont gagner probablement Victoria, Guysboro, Cumberland et Inverness.

La Vraie Manière d'imiter les Anglais

Dans une récente conférence dont le texte choisi était : "Le génie latin," M. Brunetière fait une constatation qui nous paraît fort juste. "Les Anglais d'autrefois, dit-il, ne sont devenus les Anglais d'aujourd'hui qu'en s'appliquant par tous les moyens, non à dénaturer, mais à développer leurs qualités les plus nationales. Ils sont aujourd'hui plus anglais qu'autrefois, et ils le sont plus consciemment, avec une volonté plus forte et une plus claire intelligence des moyens de le

demeurer. De telle sorte, messieurs, que si nous voulons les imiter d'une manière qui nous soit profitable, ce n'est pas leurs institutions qu'il nous faut transplanter de leur sol sur le nôtre, ni leurs mœurs, ni leurs habitudes, mais en restant nous-mêmes, en nous appliquant à fortifier en nous le génie de notre race, le génie latin."

Nous devons mettre en pratique le même principe : Si nous voulons rester Canadiens-français et imiter les Anglais d'une manière qui nous soit profitable, ce n'est pas leurs mœurs, leurs habitudes et leur langue qu'il nous fait adopter, mais en restant nous-mêmes, en nous appliquant à fortifier en nous le génie de la race française, le génie latin.

Utilité du Français

Lorsque le grand homme d'Etat qu'était James G. Blaine envoya son fils aîné en Europe pour compléter son éducation, il lui donna ce conseil :

"Apprends le français et l'allemand, mais surtout la première de ces langues."

Dans le cours de sa brillante carrière diplomatique Blaine avait eu sans doute plus d'une fois l'occasion de constater que la connaissance du français à son utilité, voir même sa nécessité, même pour ceux qui sont destinés à vivre dans un pays de langue anglaise comme le nôtre. dit un journal français des États-Unis.

Les hautes classes américaines, aujourd'hui, cultivent le beau parler de France avec soin, comme une fleur rare, au parfum exquis, ou plutôt comme une belle plante qui réunit l'agréable à l'utile.

Dans les universités de ce pays et dans les "high schools" le français est enseigné de plus en plus, et nous pouvons affirmer que le temps s'en vient, rapide comme la gazelle des déserts, où tout Yankee qui se piquera d'être un homme instruit sera capable de tenir une conversation française d'une manière passable.

Aux Calomniateurs

Il est une arme qui, dans la main de certains gens, est tellement dangereuse que partout où on la voit briller, on ne peut trop fuir la société de cette gente méprisable.

Ils exercent leur infâme métier un peu partout : tantôt, c'est à la ville qu'ils répandent leur venin, parfois à la campagne, où ils s'insinuent plus facilement et font souvent leur chemin pour servir des intérêts mesquins.

Leur stratagème est tout à fait simple et se résume à ceci : ils parcourent leur village, recueillent un certain nombre de faits dont ils exagèrent la portée, en tirent des conclusions à leur gré, prêtent une oreille attentive aux commérages puis les commentaires vont leur train.

Il ne s'occupent guère de blesser un ami, de froisser des susceptibilités respectables, d'aligner dans les cœurs des haines que souvent, le temps ne peut détruire, et de briser des relations qui eussent eu un destin heureux, n'eût été l'intervention inopportune d'un gredin de l'espèce que nous voudrions flétrir.

Ils sont, à la désolation des ménages, les brandons de discorde de nos paisibles foyers ; ils saient, dans leurs bases même, le bonheur si péniblement édifié par des mains amies et laborieuses, qui se préparaient l'un pour l'autre un avenir qu'ils

voient s'écrouler et dont les ruines sont autant de tristes souvenirs qui leur rappelleront un passé qu'ils voudraient oublier.

Mais le cœur, encore sous le coup de fraîches émotions, se refuse à croire que tout lui est ravi ; que la vérité n'aura pas raison de ces êtres chétifs qui raminent toujours dans l'ombre des projets dont ils désirent sans cesse la réalisation.

Le plus tôt une campagne sérieuse sera entreprise contre les calomniateurs, mieux ça sera ; et tout le monde sera heureux.

T. S.

Cour. de St. Jean.

LA PAUPERISME EN ANGLETERRE

Le cardinal Vaughan vient de parler devant l'English Catholic Truth Society du paupérisme en Angleterre. Les chiffres qu'il a donnés sont terribles et montrent combien est fautive l'idée généralement reçue que le peuple anglais est un peuple heureux et prospère. A Londres a dit le cardinal, près d'un million d'individus n'ont pas d'abri—sont homeless ou sont obligés de s'entasser dans des taudis où l'on ne voudrait pas mettre des bestiaux. Dans toute l'Angleterre, d'après une statistique officielle, sur 18 personnes qui meurent il y en a une qui meurt dans une maison pour les pauvres. A Manchester et à Londres, cette proportion est de un sur cinq ; et si l'on met de côté les classes riches, la proportion est de un sur trois. C'est à dire qu'un tiers de la population de Londres, en dehors des "heureux" de ce monde, vit dans le paupérisme, dans la pauvreté la plus abjecte. Le cardinal Vaughan ne craint pas d'affirmer que cet état de choses est le résultat direct de la rétendue Réforme.

Le Pin Rouge
du SUD du
Dr HARVEY
GUERIT LA TOUX
25c. la bouteille. En vente partout.
CIR DE MEDICINE HARVEY, Mfrs, Montréal.

FOR SALE

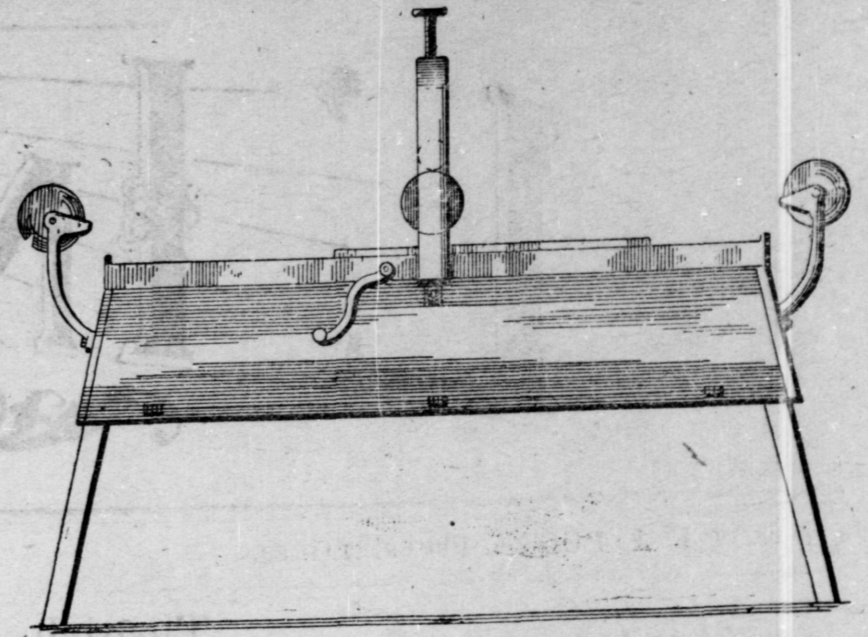
Lobster Canning Factory for sale at the Magdalen Islands.

Desiring to make a change in the personnel of their firm, the undersigned offer for sale cheap, one of the best lobster canning establishments in the Islands. A real bargain for intending purchaser. For full particulars apply to.

R. DELANEY & SON.
House Harbar.
Magdalen Islands.
Sept 21st 99—2 mos.

On the first indication of Diarrhoea or Dysentery a few doses of DR. FOWLER'S EXT. OF WILD STRAWBERRY will promptly check the advance of these dangerous diseases.

It has been over 40 years in use and has no equal for the cure of bowel complaints of young or old. There are many dangerous imitations on the market, so it would be wise to see that the full name, Dr. Fowler's Ext. of Wild Strawberry, is on every bottle you buy.



BUOTE'S PROOF PRESS

PATENT NO 63767

This invention provides a long felt want for the printing craft. Various methods have been in vogue in the art of printing, for the taking of galley proofs, ranging from the use of mallet and planer to that of a proof press having a stationary bed and a heavy roller covered with felt or cloth. In all these constructions, however, it is necessary that the paper used should be dampened prior to use in order that a clean proof may result, the attempt to take it dry producing an imperfect result. To obviate these disadvantages Buote's Proof Press is constructed with a movable bed, the impression rollers being stationary, allowing of the use of a pressure regulating mechanism ; it also provides paper rolls at opposite ends by means of which the proofs can be taken rapidly. The Press is neat and attractive in appearance, durable in construction, simple and efficient in operation and can be made at a moderate cost. Not only can Buote's Proof Press be used for proofs but it can also be used for posters and hundreds of jobs which comes within the range of country offices.

For further information address the inventor,

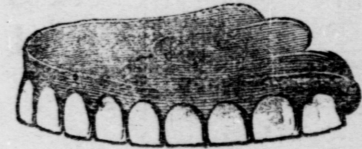
F. J. BUOTE, L'Impartial Office,
Tignish, P. E. I., Canada.

ARTIFICIAL TEETH

If you have teeth that have ached, or are aching. We have a method by which the teeth can be saved. The day has gone by when a tooth must be taken out because it aches. The study of leading Dentists is to save all teeth, if possible, no matter how badly decayed, we can save them for you, and restore them to their former usefulness.

IF YOUR TEETH

are decayed do not have them out, but have crowns built upon them, rendering them serviceable for life. Our Crown and Bridge system [teeth with plates] is perfection. We make in right in our office, guaranteeing absolute fit and match to natural teeth.



EXAMINATION FREE

Under the charge of D. C. V. McCready
British Dental Parlors, Alberton.

who will spend every Monday at O'Leary, Tuesday at Tignish
MAIN OFFICE, CHARLOTTETOWN

THE MODERN FOUNDRY AND MACHINE SHOP

We would call Special attention to the fact that our Establishment is fitted with the very best Modern Machinery and employing none but first class workmen We are in a grand position to turn out satisfactory work.

OUR FOUNDRY DEPT

has proved to be a decided success. We have spared no expense in fitting up this department, having imported from the United States a "Special Grade of Sand" and using the best grade of "Pig Iron", we are in a position to meet the long desired needs of the public. Parties in need of anything in our line we ask to consider these facts and any work which may be entrusted to us will receive our careful attention. We solicit your valued orders.

Bruce Stewart & Co.

THE MODERN FOUNDERS, Engineers and Machinists.
Steam Navigation Co's Wharf
CHARLOTTETOWN P. E. I.

THE BEST IS CHEAPEST



BEST STEEL WIRE GALVANIZED

WOVEN WIRE FENCING WIRE ROPE SERVICAGE.

You can buy McMullen's 4 ft Farm Fencing at 39c per rod. Take the hint. "A Penny saved is a penny gained"

Their POULTRY NETTING is unequalled.

Hardware merchants sell these goods, and can supply you. If they fail you write the Manufacturers at Picton

Manufactured and Sold by THE ONTARIO WIRE FENCING CO., LTD. Picton, Ontario.

The B. Greening Wire Co., Gen. Agents,

Hamilton and Montreal.
SOLD ALSO BY CANADIAN HARDWARE

JOBBER.